



La technologie « OpenURL » : vers une intégration accrue des ressources et services documentaires

Kumiko Vézina

Étudiante au doctorat

Bibliothécaire de systèmes au Bureau des systèmes

Direction des bibliothèques, Université de Montréal

kumiko.vezina@umontreal.ca

■ Systèmes d'arrimage

De nos jours, les ressources documentaires électroniques augmentent en nombre et en complexité tout en devenant de plus en plus hétérogènes. Lors d'une recherche documentaire, les usagers sont donc amenés à consulter de nombreuses bases de données, chacune présentant une interface de navigation différente avec des variations au niveau de la technique d'interrogation. Non seulement ces derniers doivent-ils détenir les capacités nécessaires pour effectuer une recherche documentaire éclairée, mais ils doivent également pouvoir naviguer et sauter d'une interface à l'autre selon la ressource utilisée. Lors de ce processus, l'utilisateur est donc confronté à plusieurs possibilités de « rupture », c'est-à-dire des moments critiques où la recherche peut être abandonnée soit à cause d'un manque de connaissances, de temps ou d'énergie, soit à cause d'un sentiment d'impatience, d'impuissance, voire même de frustration face à la complexité de la tâche.

Comment profiter alors de la richesse offerte par les bases de données tout en repérant de façon rapide et efficace les articles dont on a besoin? La réponse

réside dans ce que nous appellerons le système d'arrimage, ou plus communément le « reference linking », c'est-à-dire les liens qui permettent, entre autres choses, d'amener un usager d'une référence bibliographique à l'article plein texte correspondant (Grogg, 2002). Les systèmes d'arrimage que l'on retrouve actuellement sont en général de type propriétaire comme le service SilverLinker chez SilverPlatter ou Ovid qui offre des OpenLinks. En effet, bon nombre de fournisseurs d'information mettent sur le marché leur propre technologie et permettent à l'utilisateur de se rendre d'une notice bibliographique au document cité pourvu que l'article en question fasse partie de leur base de données.

Toutefois, les systèmes d'arrimage des fournisseurs d'information ne tiennent pas compte du contexte de l'utilisateur. En fait, ils ne savent rien de l'utilisateur qui fait sa recherche chez eux. N'étant en mesure de vérifier ni les titres ni la couverture chronologique à laquelle l'utilisateur est abonné, les systèmes ne peuvent pas offrir un service personnalisé. Cet échec au niveau de l'interopérabilité des divers systèmes existants démontre combien les ressources documentaires électroniques sont en général déconnectées les unes

des autres alors que l'idéal serait d'offrir des liens contextuels qui reflèteraient les abonnements électroniques de l'institution d'où provient l'utilisateur.

Mais dans ce cas, quelle copie offrir à l'utilisateur lorsqu'on sait que bon nombre de périodiques électroniques sont disponibles à travers plus d'une plateforme? Il s'agit de la problématique dite « The Harvard Problem », où une institution possède de multiples sources pour une même publication (Curran, 2001, p. 25). Prenons le cas où la version intégrale du titre *Molecular Cell* pourrait être disponible à la fois directement chez son éditeur Cell Press, à partir d'une autre source d'information telle que ScienceDirect de Elsevier ou même grâce à une entente de consortium. Que faire alors si la licence d'utilisation est moins chère ou moins contraignante chez l'éditeur plutôt que chez un fournisseur de contenu comme Ebsco? De tels cas sont monnaie courante dans les bibliothèques universitaires et illustrent combien ces institutions ont besoin de définir elles-mêmes, selon leurs licences d'abonnement, quelle est la meilleure copie électronique ou, en d'autres mots, quelle est la copie la plus appropriée à offrir à leurs utilisateurs. Mais une fois ces décisions prises, elles restent inutiles si aucune technologie n'existe pour présenter ces services personnalisés à l'utilisateur lors de sa recherche documentaire!

■ Naissance de la technologie OpenURL

Telles sont les préoccupations du chercheur Herbert Van de Sompel, qui en a fait son sujet de recherche doctorale à l'Université de Gand en Belgique. Il développa ainsi une technologie offrant un système d'arrimage pouvant lier, de façon contextuelle et transparente, différents morceaux d'une bibliothèque. En d'autres mots, lors d'une recherche documentaire, le produit présente à l'utilisateur, selon les abonnements de son institution, une interface unique lui proposant diverses options telles qu'un accès vers le plein texte électronique,

